

Editorial

Ecole, famille ou société : qui est en question ?

Bruno De Lièvre
Université de Mons

« Le secondaire ne prépare pas comme il le faut les étudiants » expriment certains enseignants universitaires. « Les parents n'éduquent plus convenablement leurs enfants » est entendu dans différentes écoles. « La violence est un phénomène de société » est une idée régulièrement relayée par les responsables institutionnels.

Qui est en question ? L'école, la famille ou la société ? Qui se questionne sans rejeter la pierre à l'autre ? Qui est prêt à travailler en conscience et en cohérence avec les autres acteurs impliqués dans le processus éducatif ?

Il est évident que la réponse à ces questions est tout aussi peu univoque que sont partielles les réalités évoquées par les auteurs des propos ci-dessus. La réalité en général est complexe, il en va de même pour celle du monde de l'éducation.

Toutefois, au-delà des querelles politiques ou de chapelles éducatives, nous savons tous que des actions sont possibles et peuvent être efficaces si la (bonne) volonté existe de se parler et de s'écouter. C'est un début encourageant et indispensable. Reste qu'ensuite, il faut que chacun soit prêt à apporter des arguments pour étayer ses dires. Il ne suffit pas de dire encore faut-il montrer et démontrer. C'est ce à quoi ce numéro e-297 tentera de s'attacher. Et enfin, il va falloir décider pour réaliser. A cet égard, c'est le courage politique qui est nécessaire, en premier lieu pour entendre et pour reconnaître les besoins. Puis pour trancher et pour déterminer ce qui est le meilleur pour le plus grand nombre ou pour les plus nécessiteux... en procurant les moyens nécessaires pour mettre en œuvre les choix effectués dans une optique à long terme et d'aboutissement.

Impliquer les familles dans le processus éducatif et en faire émerger ce qu'elles évoquent d'essentiels pour améliorer l'école et par conséquent favoriser la réussite de leurs enfants est ce à quoi contribue ce numéro d'Education & Formation e-297.

Les textes qui suivent sont des contributions scientifiques qui visent à objectiver au mieux certaines des relations indispensables entre « Ecole et Familles » : Voz (Belgique) traite de la « bonne école », Larivée (Canada) de l'implication des parents, Robin et Rousseau (Belgique) de la collaboration parents et des écoles maternelles, M. Aguilar et Hijano (Espagne) de la manière dont les technologies peuvent favoriser le dialogue parents-école, Roland (Belgique) des choix des écoles secondaires, Tazouti, Viriot-Goeldel, Matter, Geiger-Jaillet, Carol et Deviterne (France) d'une comparaison entre pratiques éducatives allemandes et françaises et enfin, Leyrit, Oubrayrie-Roussel et Prêteur (France) des stratégies de protection de soi des adolescents.

Le présent n°e-297 se conclut avec des articles « varia » de Gbati (Togo) sur les facteurs de maturité vocationnelle, de Hamm (France) sur l'apprentissage de l'écriture par les malentendants et de Gangloff-Ziegler et Weisser (France) sur l'utilisation de l'expertise de l'étudiant.

Alors qui est en question ? Chacun de nous bien entendu. Et tous, nous pouvons agir, là où nous sommes, là où nous pouvons être actifs, présents, justes, pertinents... pour que l'apprentissage soit plus efficace, pour que la réussite augmente, pour nos enfants soient plus conscients, plus « sachants », plus intégrés dans le monde actuel, plus heureux... tout simplement.

Bel été à tous,

Pour la Revue Education & Formation,

Bruno De Lièvre



Juillet 2012